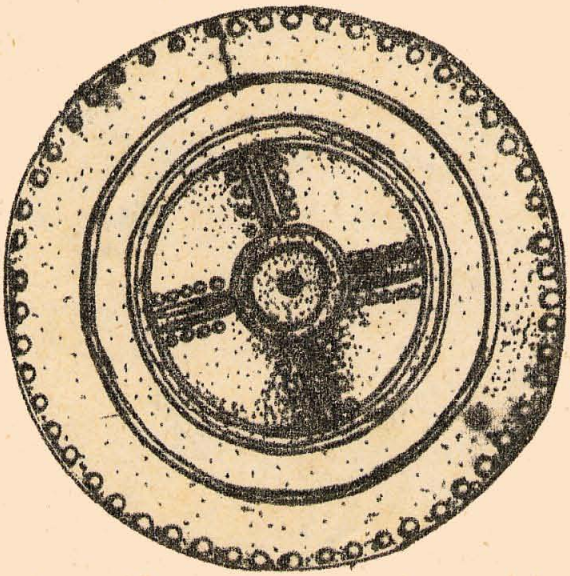
bulletin de la

TOME II ANNEE 1974

FEDERATION ARCHEOLOGIQUE DE L'HERAULT



PROPOS PRINTANIERS-

Il était devenu traditionnel à la F.A.H de consacrer le mois de Mai à la préparation de l'Assemblée Générale annuelle.Ce ne sera pas pourtant l'objet de ce bulletin:en effet le Conseil d'Administration du 4 avril ,réuni à SETE, a décidé de renvoyer notre Assemblée Générale à l'automne et propose de faire coïncider désormais l'activité du bureau avec l'année civile.Deux raisons essentielles ont conduit à cette décision:d'une part, il faut prévoir dans les mois à venir et avant le 3I Août le regroupement et la constitution des dossiers de demandes de subvention pour I975 au Conseil Général;d'autre part,deux projets mobilisent actuellement nos efforts:la préparation de l'Exposition qui devrait être inaugurée à l'automne et le répertoire du Canton de GIGNAC dont une première rédaction est en cours.Nos collègues auront cependant l'occasion de se rencontrer bientôt puisqu'une Sortie est prévue ce mois-ci dans le MINERVOIS.

Voici l'époque également où plusieurs d'entre nous préparent activement la campagne de fouille de l'été.Et il faut nous réjouir que six associations de notre Fédération organisent cette année des Stages d'Information à l'Archéologie,sur différents sites de notre département:Camprafaud(Ferrières-Poussarou);l'Abri de Saint Etienne de Gourgas;la villa romaine de Fontès ;l'établissement du Barrou à SETE;l'oppidum d'Ambrussum et des fouilles subaquatiques à AGDE.A propos de ces stages ,je voudrais livrer quelques réflexions qui font suite au débat engagé sur France-Culture en août dernier ,justement à partir d'un reportage effectué à Ambrussum.

Si de nombreux chantiers doivent aujourd'hui fonctionner avec de la main d'oeuvre bénévole ,avec des jeunes qui payent même une participation à leurs frais de séjour,c'est par suite de l'immense misère de notre archéologie.L'administration ,naguère réticente à l'égard de l'intérêt des jeunes pour cette recherche(souvenons-nous de la réunion au Foyer rural de TREVIERS en I968) a dû recourir elle-même à cette formule économique.Toute progression des fouilles est aujourd'hui le fruit du bénévolat; on parle même à l'occasion des responsables de chantiers ,comme des "négriers" exploitant les jeunes néophytes.

Pourtant les stagesd'initiation ont un intérêt fondamental en ce qu'ils permettent,chez de nombreuses personnes ,d'éveiller ou de développer l'intérêt pour l'archéologie.Cette communication du "virus" est un élément important pour que notre avenir dans ce domaine ne soit pas limité

à une lente axphyxie.Toucher le maximum de personnes ,intégrer l'archéologie au mouvement d'éducation populaire ,voilà aussi ce que s'efforce de faire notre Fédération dans la mesure de ses moyens.

On ne peut pas actuellement éliminer cette contradiction:exploitation-éducation;cependant un double souci,doit commander l'organisation de ces stages archéologiques:d'une part,éliminer toute idée de rendement et de rentabilité(demander une participation minimale;accepter de"perdre du temps" sur le chantier ;veiller à un encadrement important...);d'autre part ,tout en étant conscient des limites de la formation qu'on peut acquérir pendant un stage , faire en sorte que celle-ci motive tous les participants.

Le Conseil Supérieur organise cette année des stages "officiels". Cette expérience devrait permettre à 30 personnes d'effectuer gratuitement trois mois de fouille ,répartis sur trois ans pour l'obtention d'un certificat.Ces stagiaires seront répartis sur trente sites (Ambrussum et Nages en Languedoc-Roussillon).Il est trop tôt pour savoir ce que sera cette "école", d'autant plus que le formule adoptée est susceptible de modifications.Pourtant des dispositions m'inquiètent dans ce projet:ainsi préhistoriens et historiens suivront des stages séparés;ne serait-il pourtant pas préférable de faire converger les différentes méthodes et de donner à chacun une formation plus complète? D'autre part le certificat de fin de stage sanctionnera une pratique de l'archéologie réduite à une technique;on ne voit pas se dessiner du côté de l'Université l'organisation du complément théorique indispensable;et je crains que ces certifiés en archéologie ne puissent devenir ,au mieux,que des O.P ou les agents de maîtrise des futurs chantiers.

Le Président,

Jean-Luc FICHES.-

REPERTOIRE ARCHEOLOGIQUE DU CANTON DE GIGNAC (III)

La Commission du Répertoire Archéologique s'est réunie à GIGNAC le I6 Mai , pour donner une première rédaction des informations recueillies depuis plusieurs mois.A cette occasion le plan de chaque notice a été précisé:les gisements sont situés par le nom du ténement-lieu-dit et numérotés de façon arbitraire de 1 à 10.Lorsque sur le même gisement ,plusieurs époques sont représentées ,les informations sont classées chronologiquement .Un numéro est consacré aux vestiges existant dans l'agglomération(église,château ,etc...) et un autre aux édifices ruraux.Une bibliographie renvoie aux répertoires antérieurs et les publications particulières figurent dans le texte à la suite de chaque gisement.Les rubriques "collections publiques" et "collections privées" terminent la partie archéologique. A la suite prennent place: une rubrique "toponymie" qui reproduit la notice figurant dans l'ouvrage de E.THOMAS Dictionnaire topographique du Département de l'Hérault,Paris,I865 ,et donne, s'il y a lieu,des études plus récentes;une rubrique "tènements":il s'agit de la liste de tous les tènements de la commune(que l'on trouve classés par section ,dans le Registre d'Etat des Sections,que conserve chaque Mairie); une rubrique "archives départementales" qui renvoie aux inventaires déjà publiés ;une rubrique "archives communales" et une rubrique "archives privées".

Pour les 20 communes du Canton de GIGNAC ,cette présentation va servir maintenant à préciser les informations et à les compléter.Ces notices seront discutées avec les collaborateurs et , à la suite, une rédaction définitive sera faite.C'est celle-ci qui servira pour la consultation des divers services du Ministère des Affaires Culturelles.

Les chercheurs qui s'intéressent à d'autres cantons du département sont donc invités à réunir leur documentation selon les rubriques indiquées.En particulier,le relevé des tènements ,facile à réaliser ,pourrait être fait par chacun d'entr'eux et il ne serait pas inutile qu'ils acquièrent un tirage du tableau d'assemblage de leurs communes(les feuilles peuvent être commandées auprés du

Service départemental du Cadastre ,Cité Administrative,Place Chaptal,34000 Montpellier;les délais de livraison étant longs ,il serait prudent que les commandes soient passées rapidement).

Si donc tout se passe bien ,le répertoire du Canton de GIGNAC devrait voir le jour avant la fin de cette année ,pour l'Assemblée Générale de la Fédération.Il est sûr que le travail sera plus rapide pour les cantons suivants qui seront choisis par la commission car les principes et la méthode auront fait leur preuve.Il n'est pas inutile d'insister à nouveau sur les principes présentés dans notre précédente chronique:ce répertoire fait appel à tous les chercheurs; et ,le moment venu ,avec les différents services du Ministère des Affaires Culturelles qui le désireront ,une réunion permettra de complèter et de préciser les informations présentées;-- ce répertoire s'adresse aux responsables locaux et aux habitants des communes pour que le passé puisse être intégré au présent --; enfin,ce répertoire est un instrument de travail scientifique qui mettra à la disposition des chercheurs venus de régions ou de secteurs différents ,tout ce qui aura pu être recensé.Ce travail de recensement ne sera pas une publication,mais fera connaître les études déjà publiées et les documents inédits:il appartiendra aux inventeurs ,aux fouilleurs et aux chercheurs de s'attacher à la publication,mais ,grâce au Répertoire,ils auront un moyen fondé sur un recensement dont on voudra bien reconnaître qu'il est ouvert à tous.

Les chercheurs de la région qui souhaiteraient commencer à mettre en forme la documentation dont ils disposent peuvent prendre contact avec le Président.Il sera possible d'organiser une réunion où le travail déjà réalisé sur le canton de GIGNAC sera présenté.

LA COMMISSION DU REPERTOIRE
ARCHEOLOGIQUE

LA CERAMIQUE GRECQUE D'OCCIDENT

Le texte ci-dessous a été établi à partir d'un exposé de M.PY, fait à la Direction des Antiquités Historiques en Janvier 1974 ,de la discussion qu'il a suscitée et d'un texte établi en 1971 par M.PY dans un fascicule du Groupe de Recherches Archéologiques de MONTPELLIER.

"On appelle céramique grecque d'Occident toute production issue d'un atelier travaillant en Méditerranée Occidentale (ESPAGNE,GAULE,ITALIE) et présentant une technique de façonnage -argile,cuisson,dégraissant,couverte- d'imitation ou de tradition grecque;la forme du vase peut être grecque ou non...

Sont exclues de cette catégorie les céramiques à figures ou à vernis noir qui découlent de la production attique et qui sont produites en ITALIE(céramiques étrusques à figure noire et rouge,céramique apulienne, précampanienne,campanienne,etc...)"

Les céramiques grecques d'OCCIDENT que l'on rencontre en GAULE du SUD se répartissent en cinq grands styles à l'intérieur desquels on peut distinguer des groupes ou des variantes.

A) LA CERAMIQUE PSEUDO-IONIENNE PEINTE-

Les premières productions qui se rattachent à ce style sont datées des environs de 585 av.J.C.

Les caractèristiques essentielles des vases pseudo-ioniens peints du VI ème siècle sont la technique et la forme,qui toutes deux se rapprochent le plus possible des vases grecs orientaux,sans aucune intrusion d'influence quelconque d'autre origine.Les formes les plus courantes sont imitées des coupes ioniennes B2 ,des oenochoés à embouchure trilobée,des oenochoés en forme d'olpé,des amphores peintes à la brosse,des skyphoi bas, des assiettes à lèvre rentrante et des plats à bord à marli.

La pâte est le plus souvent claire ,jaune ou orangée,contient un fin dégraissant de mica blanc et porte une couverte rouge,brune ou noire mate;parfois ,la pâte est gris verdâtre et la couverte noire et lisse.

La grande majorité des vases du VI è siècle est d'origine massaliète.

Entre 525 et 225 ,la répartition de cette céramique et celle des ateliers de production est plus diversifiée(Basse Vallée du Rhône,basse vallée de l'Aude,Catalogne).

Elle ne présente plus que la technique de type ionien ,la forme subissant fortement l'influence des produits importés d'autre origine et notamment les produits attiques.On trouve essentiellement des coupes de

tradition B2 ,aménagées avec des emprunts aux coupes attiques "des petits maîtres",des skyphoï ,des cratères ,des kylix,etc..Une partie importante de ces vases perpétue,en les transformant légèrement,des formes ioniennes que l'Ionie elle-même ne produit plus,et a fortiori n'exporte plus depuis longtemps:les vases à marli à une anse horizontale,les petites oenochoés en forme d'olpé,les lekanides ,etc...

B) LA CERAMIQUE PSEUDO-ATTIQUE

Les ateliers de Marseille et de sa région ont imité ,d'une façon sporadique et à trés peu d'exemplaires,les productions attiques de la période 450-350 av.J.C.On connaît quelques fragments à figures(palmes) et surtout des coupes à vernis noir qui proviennent de ces ateliers.La pâte est jaune paille, souvent peu résistante;la couverte est fine ,noir mat,écaillée et fragile.Le dégraissant de mica est caractèristique.Les formes types sont les kylix à pied mouluré et les gobelets à marli incliné vers l'intérieur.Il est possible que ces vases aient été produits en Italie du Sud.

C) LA CERAMIQUE A DECOR SUBGEOMETRIQUE

Distinction de deux groupes géographiques:

a) La basse vallée du Rhône.

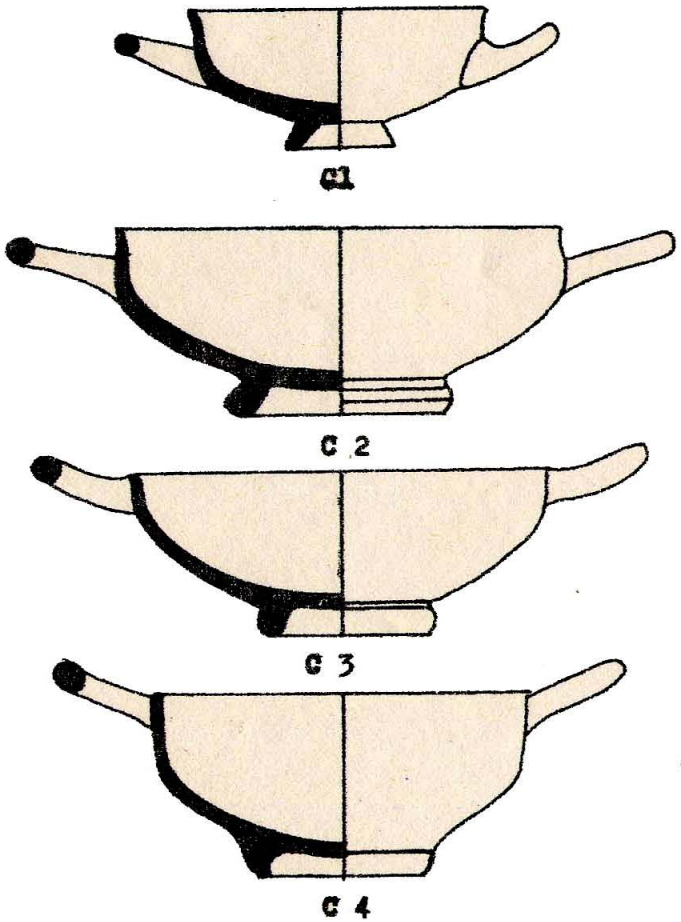
Ce style est postérieur à 525 et antérieur à 375.Il est né hors des colonies ,dans le domaine rhodanien,et perpétue en l'enrichissant la tradition géométrique ionienne et grecque insulaire.La pâte est trés variable selon le centre de production;elle est en général jaune paille ou orangée;finement micacée;parfois trés dure (Roquemaure),parfois trés tendre(Le Pègue,Mauressip). Les décors sont peints en rouge,brun ou noir.Les motifs sont les suivants: cercles,arcs de cercle,croisillons,chevrons doubles,bandes parallèles,pointillés, méandres symétriques et ondes molles,etc...On connaît deux exemples de décors anthropomorphes stylisés.

Les formes sont empruntées à divers registres:registre ionien (aiguières,coupes),registre gris monochrome(coupes carènées),registre indigène (urnes,bols à fond plat,etc...)

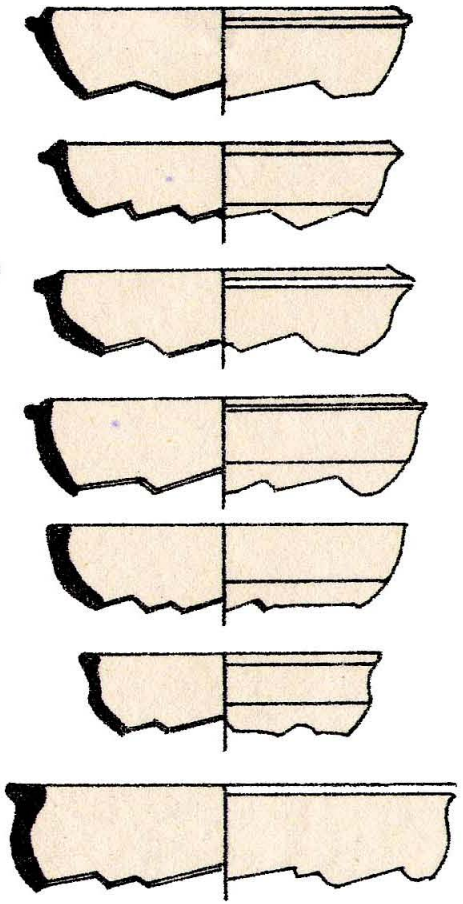
b) La Catalogne et le Languedoc Occidental.

Sa place chronologique est la même que celle du sub-géométrique rhodanien.Mais sa répartition est beaucoup plus large ,puisqu'elle va de l'Hérault à la côte sud-est de l'Espagne.Ce style est une tradition différente du même modèle(le géométrique ionien et grec insulaire),développée indépendamment du style précèdent.

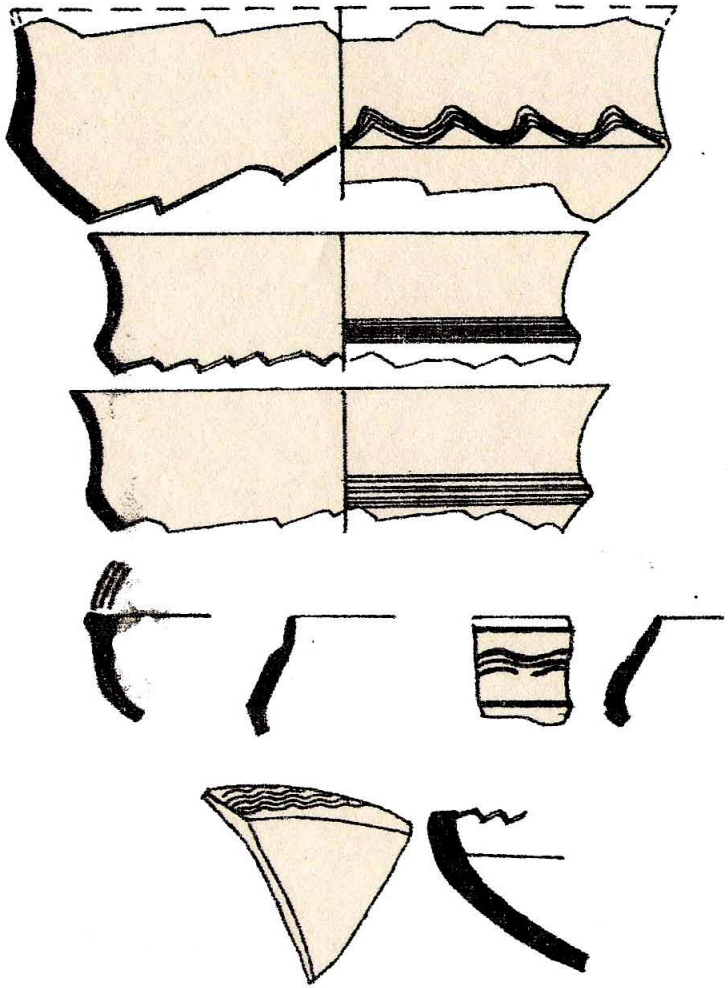
Les formes sont typiques et ne doivent rien ni à l'IONIE,ni à la céramique indigène:il s'agit d'urnes à grand col évasé,de pithoï à bords moulurés,de vases ovoïdes comportant souvent un couvercle à anses perforées...



Coupes pseudo-ioniennes de type C

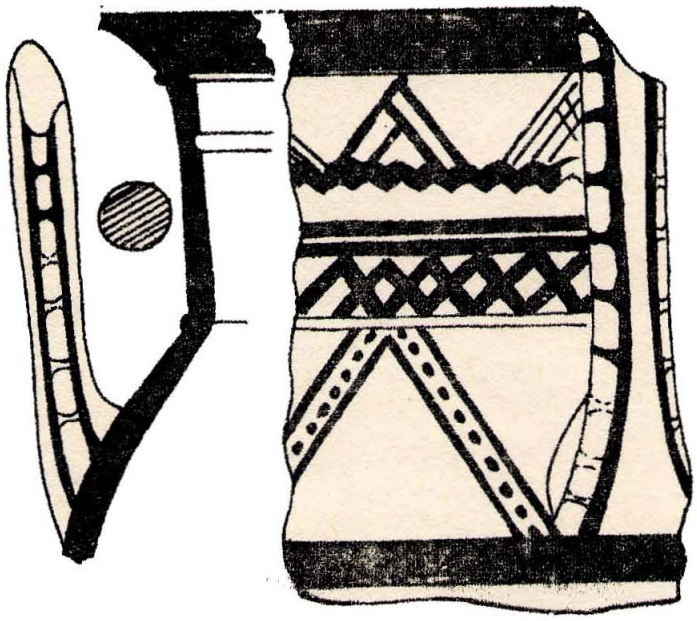


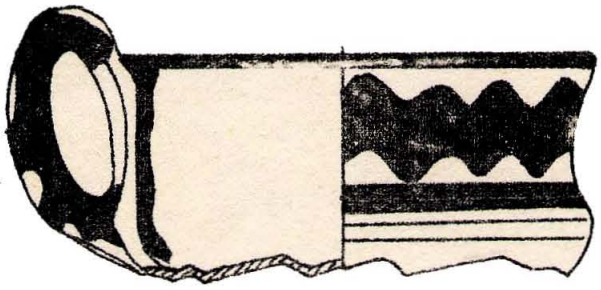
LEKANIDES PSEUDO-IONIENS

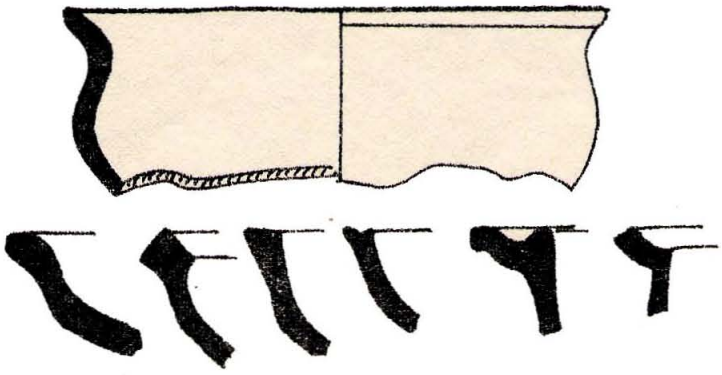


Céramique grise monochrome

(d'après M.PY - LA CERAMIQUE GRECQUE DE VAUNAGE - CAHIERS LIGURES -20-1971-pp.5-156)







CERAMIQUE SUBGEOMETRIQUE RHODANIENNE DE VAUNAGE

(d'aprés M.PY -La Céramique Grecque de Vaunage -Cahiers Ligures 1971 - pp.5-156)

Les décors les plus fréquents sont composés de cercles ,de demi-cercles et de quarts de cercles combinés (certains s'entrecroisent,d'autres s'appuient à des bandes horizontales) de larmes verticales ,d'ondes horizontales ou verticales ; on rencontre durant le Vè s. quelques décors végétaux.Ce décor est peint en ocre,orange ou rouge.

D) LA CERAMIQUE GRISE MONOCHROME-

Céramique d'origine orientale ;mais les importations ont été trés limitées puisqu'on n'en trouve pas à VELIA(540).Distinction de deux groupes géographiques:

a) La Basse Vallée du Rhône.

Ce style apparaît vers 570 et dure jusqu'au début du 4 ° s .av.J.C . Sa période de plus grande extension est située de 550 à 475 .

Les fabriques en sont nombreuses:aussi les techniques diffèrent-elles d'un point à un autre;la pâte ,qui présente tous les tons du gris et du brun-gris,est parfois trés dure,parfois trés tendre.Le dégraissant est parfois micacé,parfois calcaire;les vases peuvent porter un enduit ,parfois gris,parfois brun,parfois noir;cet enduit peut être résistant ou s'effacer facilement.

Le décor est caractèristique:il s'agit d'une onde faite au peigne soit répétée,soit insérée entre deux lignes parallèles.Les formes les plus courantes sont les coupes carènées ;les urnes carènées,les bols ,les plats à marli.Le répertoire des formes ,des décors et des techniques est emprunté à la Grèce de l'Est;il s'y mélange rapidement un grand nombre d'emprunts aux types de la céramique indigène.

b) La Catalogne et le Languedoc Occidental.

Les premiers exemplaires apparaissent vers 575;cette céramique est représentée jusque vers 450.

ON la rencontre essentiellement sur la frange littorale d'AMPURIAS à l'HERAULT.

La pâte est gris fer,gris clair ou gris beige,rarement micacée, trés rarement enduite.

Le décor ondé est trés rare;il se rencontre seulement sur certaines formes empruntées à la Grèce de l'Est(coupe à marli).La plupart des vases sont lisses et empruntent leur forme au répertoire indigène du Languedoc occidental:gobelets carènés,grands cratères à pieds hauts,etc....On trouve à PEZENAS quelques exemplaires de stamnos dont la forme rappelle les vases de RHODES.

E) LA CERAMIQUE A PATE CLAIRE

Il ne s'agit pas ici d'un style unique ,mais du regroupement de tous

les vases à pâte jaune ,micacée et sans peinture ni autre décor.De tels vases sont courants dès 550 et se rencontrent jusque vers I75 av.J.C, époque où ils sont remplacés par les céramiques communes italiques et leurs imitations locales.

Les formes les mieux représentées se trouvent également dans les autres catégories;il s'agit des plats à bord à marli et à une anse horizontale,des aiguières,des oenochoés ,des olpés,etc...

Pour ces céramiques qui présentent des faciès divers ,l'analyse de la pâte peut donner certaines indications.M.JULLY ,qui a fait faire de telles analyses à LYON, a constaté que la perte en eau des vases gris de notre région était beaucoup plus forte (13 ≠ 2) que celle des vases importés. Cette caractèristique indique une cuisson à température plus basse. Des observations faites à la binoculaire sur cette céramique en Provence ont également révèlé une diffusion dans un rayon restreint des vases présentant les mêmes particularités techniques.

A propos des deux groupes de la Basse Vallée du Rhône et du Languedoc occidental,l'examen des tessons découverts à MEZE ,par D.ROUQUETTE, a permis de les rattacher au groupe occidental.La distinction géographique est préférable à l'usage du terme "ibérique" qui implique une différence politique ,voire ethnique entre les deux zones.Pour le Languedoc occidental,Y.SOLIER a souligné l'influence punique sur certaines productions(pâte,fond concave,décor de bandes).Les mêmes formes existent dans les céramiques peintes et grises,mais dans une proportion inverse;ainsi le cratère à pied haut est trés fréquent en céramique grise ,mais est rarement peint. Il existe des céramiques peintes ondées.

BIBLIOGRAPHIE

Jacobstall et Neuffer-Gaelia Graeca ,dans Préhistoire ,II,I953,pp.I6-80

Price - East Greek Pottery ,Classification des Céramiques antiques,N°I3,I928.

Kinch- Vroulia,BErlin,I9I4.

Lambrino- Les vases archaïques d'Histria,Bucaresti,I938-

Bosch-Gimpera-El problema della ceramica iberica,Madrid,I9I5-

Vallat et Villard- Megara Hyblaea,V, dans Mel.Ec.Fr.de Rôme ,LXVII ,I955,pp.7.34

Villard- La Céramique Grecque de Marseille, PARIS ,I960.

Lagrand-La céramique"pseudo- ionienne"dans la Vallée du Rhône,Cahiers Rhodaniens X,I963,pp.37-82.

Benoît-Recherches sur l'Hellénisation du Midi de la Gaule. Aix en Provence,I965.

Morel- Les Phocéens en Occident:certitudes et hypothèses. La parola del passato I08-II0,I968,pp.378-420.

Lagrand et Thalmann-Les habitats protohistoriques du Pègue(Drôme)-Le Sondage N° 8-(I957-I97I),Grenoble ,I973.

Voir aussi les articles de GIRY,JULLY et SOLIER et O.et J.TAFFANEL(Mélanges Benoît I) et M.PY (Mélanges BENOIT ,II).RSL,I967 et I968,BORDIGHERA ,I972.

LE DISQUE D'AGDE

Le 1er Mai 1973 ,le jeune André FRANGIONE ,écolier d'AGDE ,membre de la section "jeunes" du GRASPA ,apportait ,à son ancien instituteur M.GRIMAL, un disque en tôle de bronze ,découvert lors d'une prospection systématique,en amont d'AGDE,des déblais provenant de dragages de l'Hérault.Il lui confia l'objet ,puis vint le retirer clandestinement pour le remettre ,conformément à un article des statuts du GRASPA qui rend celui-ci propriètaire de toutes les découvertes de ses membres, à M.FONQUERLE.Il s'ensuivit une situation conflictuelle entre nos amis GRIMAL et FONQUERLE ,situation que la Fédération Archéologique de l'Hérault s'est attachée à résoudre au mieux des intérêts de tous. C'est avec l'accord de toutes les parties intéressées ,que ,pour rétablir l'équilibre entre elles ,quant au bénéfice moral, et conformément avec l'esprit de ses statuts ,la Fédération a accepté de présenter cet objet ,dont la protection matérielle est assurée ,pour l'instant ,par la Direction des Antiquités .

- - - - - - -

Il convient d'abord de décrire le document.

Le disque a 16 cms de diamètre;la forme est légèrement conique (2,5 cms de hauteur au centre),obtenue par martelage.Le centre est percé d'un trou qui,selon certains , a pu servir au passage d'un lien ou de tout autre système de fixation.Nous en dirons un mot plus loin .On peut penser à un ornement de cuirasse(disque ventral par exemple) ,sans éliminer totalement l'hypothèse d'un "umbo" de bouclier,ou d'autres encore.En bref ,personne ne sait avec certitude à quoi servaient ces disques,pas même les spécialistes allemands qui disposent pourtant d'un lot important de documents analogues,découverts sur un immense territoire ,de l'Irlande à la Grèce ,et couvrant une longue période chronologique.

Au moment de la découverte ,l'intérieur concave du disque contenait une espèce de poix durcie ayant pu parfaire l'adhérence de cet ornement sur son support.Il est trés regrettable que cette matière ait disparu au nettoyage.Nous

essaierons d'y réfléchir aussi.

Pour augmenter le rigidité ,la tôle ,à peine épaisse de 1mm ,a été retournée par martelage,tout autour du disque,sur une largeur de 2 mm environ. Il s'agit là ,pensons nous ,d'un indice important de datation.

Le décor est entièrement exécuté au repoussé.Il est constitué de 89 bossettes et de nervures en relief disposées en croix et en cinq cercles concentriques.Les 4 branches de la croix ,se limitent en partant du centre ,à la zone comprise entre le deuxième et le troisième cercles.Les bossettes flanquant les branches de la croix ne sont pas disposées de façon régulière.On obtient le schéma suivant:(4+4) -(5+5)-(4+4)-(4+5).Il s'agit probablement d'une erreur car il suffirait d'ajouter une bossette à la dernière branche pour rétablir une symétrie.

Il faut encore noter ,en ce qui concerne la technique du décor,que le relief des cercles a été accusé par un véritable pointillé de petits coups de poinçon disposés à l'extérieur.Même technique pour les branches de la croix avec, là encore ,une "erreur" justement sur la même branche,celle qui porte le chiffre (4+5).En effet ,le pointillé affecte ici les deux côtés des nervures rectilignes. Peut-être s'agit-il d'un simple"repentir " du décorateur ,essayant de compenser le vide provenant de l'absence d'une bossette en accusant doublement le relief de la nervure.

Les documents archéologiques se situent normalement par leur position en stratigraphie.Il s'agit ici de déblais provenant d'un dragage.Ceux qui ont quelque expérience de la "fouille" dans les graviers de rivière savent à quel point les"couches " peuvent être mêlées.On nous dit qu'en amont se trouve un gisement archéologique qui aurait donné des documents comparables à ceux que fournissent les "terramares" de la région de Mauguio-Lansargues.Ce fait n'est pas sans intérêt ,bien que, pour les raisons citées plus haut,on ne puisse attribuer le disque à ce gisement,à fortiori à une couche précise de ce gisement ,dont nous ne savons pas,pour l'instant, s'il comporte une stratigraphie.Nous voilà donc réduits à échafauder des hypothèses chronologiques sur les seules bases de la typologie. On comprendra dans ces conditions,toutes les hésitations que nous pouvons avoir à dater un objet dont les spécialistes se méfient comme de la peste;tant pour la destination que pour la datation.DECHELETTE,MULLER-KARPE,GOSTA SAFLUND ont moins

contribué à forger notre conviction que l'article de MERHART qui a essayé de suivre l'évolution du " motif"(association nervures-bossettes disposées selon un rythme multiple de 4 de la période des terramares au bronze final et pouvant différer sur les phalères de Hallstatt ou même de la Tène),plutôt que la véritable destination d'objets qui sont loin d'être toujours des phalères.

Empruntons donc à l'article de MERHART ,aimablement communiqué par notre ami J.J.JULLY,quelques remarques intéressantes.

MERHART refuse sagement de se prononcer sur un point:essayer de déterminer dans quelle mesure un motif ornemental trés simple — d'où son développement en des lieux et à des époques diverses -- a pu acquèrir un sens plus profond ,devenant symbole solaire ,d'où une propagation consécutive.

Pour lui ,le"motif" ,c'est à dire le disque divisé en quatre quartiers par des rayons en croix,apparaît dans le Bronze Ancien du Wallis sur les épingles.Ces épingles réunissent des techniques ornementales et des éléments ornementaux provenant de sources diverses:cercles et axes associés,bords repoussés(notons que c'est le cas du disque d'AGDE),espaces remplis de perles et bossettes.

Le motif s'est ensuite répandu vers le sud et le nord, avec des réductions et des simplifications.Au sud l'épingle du lac Lidio a un disque de I3 cms de large ,porte une couronne de perles sur le bord ,une bosse médiane, ainsi que 4 bosses plus larges placées dans les quarts de cercle.D'aprés l'époque,la forme,le travail au repoussé et le motif,MERHART la relie étroitement au groupe du Wallis et de Graubund et doit être une pièce d'importation directe .Plus loin apparaît le motif,ici dans sa forme intégrale ,avec la croix,sur la céramique des terramares de Castione et de Parme .Cette céramique appartient au groupe B 1 de SÆFLUND et correspond au groupe de Wallis.Notons ici que CAMPREDON a fourni,au milieu d'autres documents terramaricoles du niveau 4 ,des fonds de vases portant la croix traitée en cannelures,les bossettes typiques de nos disques étant ici remplacées par des cupules.

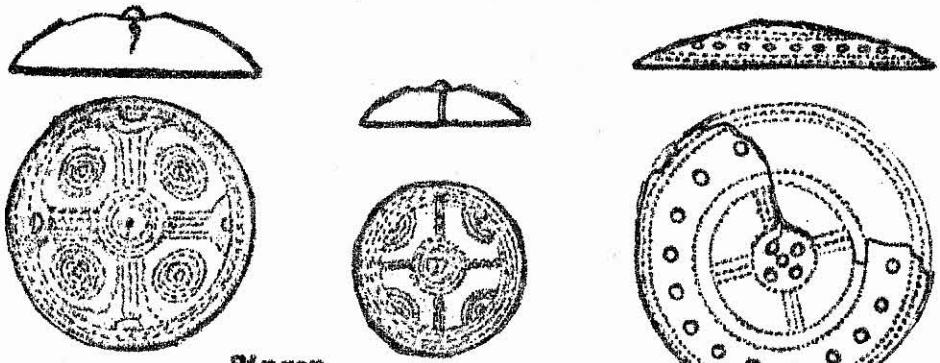
Ce qui inquiète le plus MERHART ,c'est le grand hiatus chronologique qui sépare cette première série de la réapparition du motif à l'époque moyenne

des Champs d'Urnes.Il faut savoir ,dit-il,si cette réapparition provient d'une infiltration plus récente ,ou d'une ou plusieurs civilisations non en rapport avec les"terramares" .Nous pensons que sur ce point encore ,les découvertes de CAMP REDON et LA RALLONGUE ne sont pas sans intérêt,car ,au fond,le problème se pose pratiquement dans les mêmes termes.Dans les "terramares" melgoriens(1) ,le niveau 4 ,pourvu en documents terramaricoles divers(fonds décorés en croix,pendeloques en céramique ,bobines pleines ,céramique de la Polada et Apenninique..) est séparé du niveau 3 Mailhacien ,par une couche stérile ,ou bien lui est immédiatement sous-jacent(quand il n'y a pas eu réaménagement au moment de l'installation des cabanes du niveau 3).Or ,le niveau mailhacien renferme un nombre assez important de roues en argile ,pouvant appartenir à des chars votifs et qui sont toujours pourvues de quatre rayons.Entre les deux niveaux n'apparaît aucune trace des civilisations auxquelles MERHART fait allusion.

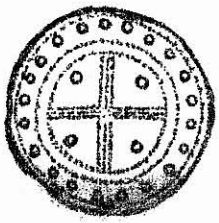
Tous les éléments dont nous avons pu disposer nous inclinent à croire que la typologie fixerait la date du disque d'AGDE plutôt à la période des Champs d'Urnes qu'aux divers âges du fer. On a longtemps considéré que les objets de bronze du Bronze Final II et III ont été importés d'une région voisine de la SUISSE.Dans sa récente thèse ,ROUDIL croit encore à l'inexistence de fondeurs dans notre région.Les moules trouvés dans les couches mailhaciennes de CAMP REDON et de TONNERRE (MAUGUIO) sont là pour attester le contraire.On ne voit pas pourquoi ces objets seraient tous importés(nous voulons parler des moules et des objets produits).

Le trou central au sommet du cône n'est pas sans rappeler les disques de SINGEN dont la calotte,aplatie au sommet,est traversée, par un clou de fixation ,clou dont la tête conique s'harmonise au reste du décor.Mais ce n'est pas suffisant pour voir dans le disque un ornement de ceinture.DECHELETTE (Tome .IV) pense qu'à l'Age du Fer (LA TENE) les phalères pouvaient décorer diverses parties des chars ou des pièces de harnachement.On ne voit pas pourquoi ce serait différent au Bronze Final.

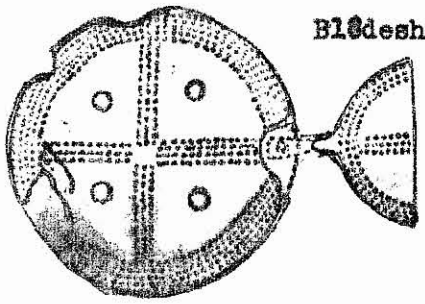
Quant aux divers aléas du "motif" comme dit MERHART ,l'étude en est si complexe ,compte tenu du nombre d'éléments dont on dispose ,de leur aire de dispersion,de l'étonnante variété des objets sur lesquels il figure et de l'é-



Singen

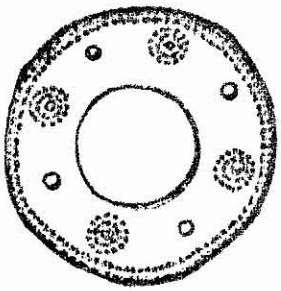


Narce

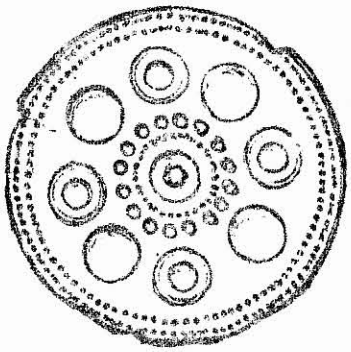


Blödesheim

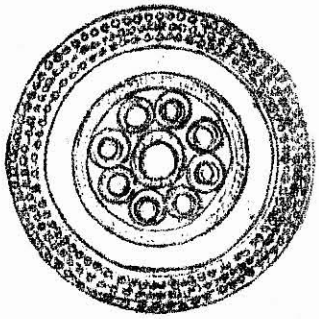
Terni



Vergina

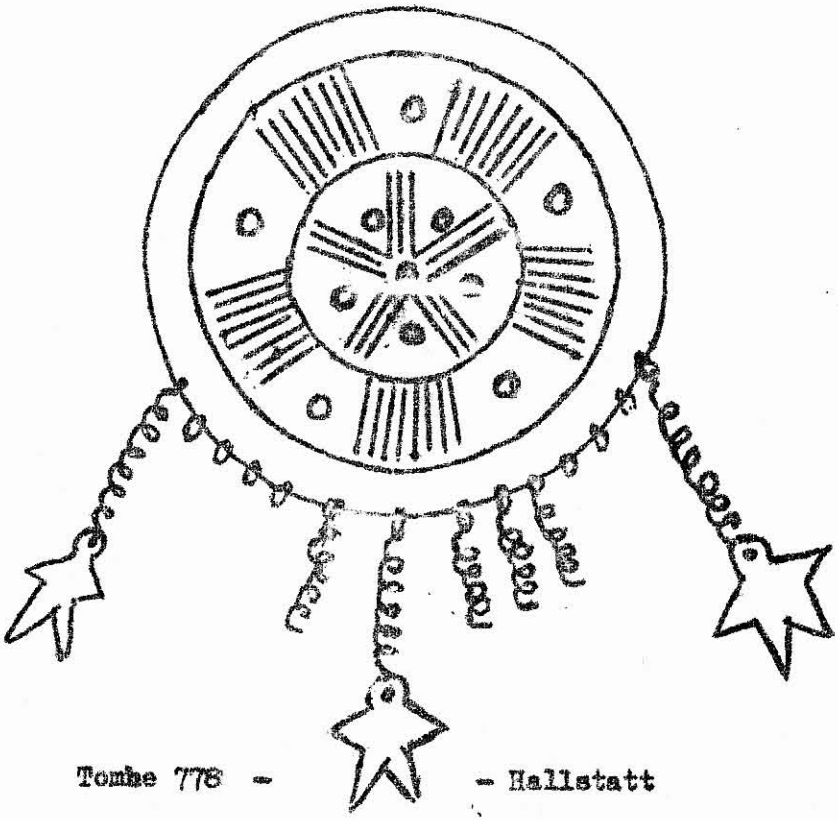


Mörigen



Trialeti

(d'aprés MEHLART)



Tombe 776 - - Hallstatt

norme période chronologique couverte que nous renonçons à donner à nos lecteurs même un simple reflet des hypothèses de l'auteur.Il semble bien que ce soit dans le creuset bavarois qu'un simple motif ait lentement mûri jusqu'à devenir un symbole ,important puisque solaire ,accepté partout en Europe , comme un élément du fonds cultuel de la civilisation des Champs d'Urnes.Il semble que lors de la période moyenne des Champs d'Urnes ,la " vague" partie de BAVIERE en direction de l'Italie ait donné une série de disques caractèrisés par les traits suivants:plus grande taille,formes à rebord replié,forme en calotte ,tendance à entourer le bouton de la cime par des nervures.On notera que c'est la description même du disque d'AGDE.C'est pourquoi nous n'étendrons pas notre recherche dans les périodes plus récentes où l'on s'éloigne toujours plus du motif original ,tout en le faisant apparaître sur des multitudes d'objets tels que :pièces de harnachements ,ceintures ,épingles,pommeaux d'épées,casques ,etc...Il suffit d'examiner une seconde le disque de la tombe 778 de Hallstatt pour voir,avec les multiples complications intervenues, à quel point on s'est éloigné du disque d'AGDE.

Constatons une fois encore,les rapports nombreux de nos côtes languedociennes avec l'Italie ,rapports indéniables depuis le Bronze Moyen-Final et qui annoncent les débarquements importants ,en de nombreux points, de marchandises étrusques et ,plus tard,la romanisation.

(1) Pour le lecteur non héraultais précisons que melgorien est l'adjectif dérivé de MAUGUIO.

VARIATIONS DIVERSES

SUR QUELQUES PROBLEMES SOULEVES A PROPOS DU DISQUE D'AGDE

Sans autre prétention que de fournir quelques documents utilisables aux collègues intéressés ,nous reproduisons ici quelques rapides notes de lecture:

-Le motif en croix ,incisé,apparaît sur céramique Bronze ancien (tardif?) de type Polada à Barche di Solférino(Crémone-Italie).La roue à quadrants figure sur diverses céramiques du groupe de VUDEDOL en Yougoslavie.Ce groupe connaît aussi les croix de Malte ,les soleils vrais(pointés) associés dans un cas au moins à un "orante" (figuration anthropomorphe bras levés) inscrit dans des cercles concentriques. (P.LAVIOSA-ZAMBOTTI-I Balcani e l'Italia nella Préistoria- ORIGINES -Sta Archéologica Comense -COMO,1954.)

- A propos des décors en croix ,traitées en cannelures et associés parfois à des cupules ,plus ou moins régulièrement disposées sur fonds plats de vases de type Terramare ,il est bon de se reporter à la thèse de Charles LAGRAND :RECHERCHES SUR LE BRONZE FINAL EN PROVENCE MERIDIONALE -AIX -1968.Cette thèse qu'il nous paraîtrait utile de publier ,signale l'existence de tels décors à N.D du Brusc-CHATEAUNEUF (A.M),à la Grotte LOUBIERE de MARSEILLE,à la grotte des poteries de VENCE, à ST PIERRE-TOURTOUR(Var).

Charles LAGRAND a le premier véritablement mis l'accent sur le "rôle des civilisations d'ITALIE dans la formation d'un substrat culturel au Bronze Moyen et leur influence au Bronze Final en Basse Provence" en apportant de nombreux points de comparaison.Sa thèse est intéressante en raison des références précises,simplement évoquées dans la thèse de J.L.ROUDIL,qu'elle fournit et qui s'insèrent dans un examen approfondi des civilisations appenninique ,Polada, et Terramare.

Au sujet de ces dernières Charles LAGRAND attire l'attention sur les inconnues du phénomène terramaricole dont la situation stratigraphique et l'éventail typologique devraient être précisés par de nouvelles fouilles. C'est d'ailleurs l'opinion des auteurs italiens eux-mêmes.(Guido A.MANSUELLI:Lineamenti antropogeografici dell'Emilia e Romagna -R.SACCHETTI -Repertorio di Scavi e Scoperte dell'Emilia e Romagna-M.DEGANI-La Necropoli Terramaricola della Montata -EMILIA E ROMAGNA-1962)

- Au sujet de la datation possible des disques ou phalères ,citons rapidement quelques exemples récents (dont le motif ,il est vrai se limite souvent à des cercles concentriques)

Un disque en tôle de bronze martelé de 21 cms de diamètre a été récemment rencontré dans les fouilles Bronze Final d'AUVERNIER(LAC DE NEUCHATEL -SUISSE).Ce disque présenté par Michel EGLOFF dans Archéologie et Routes Nationales-Musée de NEUCHATEL ,1972.- est interprété comme un ornement de vêtement.Il est percé au centre et décoré de cercles concentriques de bossettes au repoussé alternant plus ou moins régulièrement avec des cercles linéaires également exécutée au repoussé.

Signalons au passage que les fouilles du Village Bronze Final de la "Saunerie" à AUVERNIER ont livré en particulier un atelier de fondeur où se trouvaient 185 objets en bronze(moules,épées,pointes de lances,bracelets ,couteaux,rasoirs,fau-

cilles ,haches,marteaux,burins,alènes).Ce type de fonderie est du reste assez fréquent en SUISSE au bord des Lacs (Fonderies de GENEVE et GENEVE EAUX VIVES Musée de GENEVE notamment) .Ce qui permet de croire à une activité réelle des Bronziers suisses ,sans pour autant nier toute activité métallurgique aux populations méridionales.

-Un disque convexe en tôle de bronze(ou phalère) a été récemment étudié par Roger FELIX et Paul DEUDON (Objets de parure en Bronze découverts à HAULCHIN-Nord-Bull.S.P.F-CRSM ,N°9-Tome 70-1973,PP.273-278).Ce disque a 85 mms de diamètre et est décoré de quatre cercles concentriques de bossettes au repoussé sur la périphérie et au centre d'une croix dont chaque bras comprend trois rangées de bossettes trés usées.Au milieu de la pièce deux trous à bords relevés et déchiquetés sont les traces probables d'une bélière arrachée.L'auteur signale un disque comparable à HANS sur LESSE en BELGIQUE et date ces objets du Bronze final III,début de l'Age du Fer.

-G.GAUCHER et Y.ROBERT ont récemment présenté (Les Dépôts de Bronze de Cannes-Ecluse-Seine et Marne -Gallia-Préhistoire ,X,Fasc.I ,1967) divers bronzes parmi lesquels:un disque trés dégradé à décor de lignes incisées concentriques complètées par un cercle de dents de loup.Le trou central proviendrait d'une bélière.

et une cnémide décorée de volutes exécutées en bossettes au repoussé qui nous permet une liaison facile avec les documents suivants.

-Dans un article récent ,en allemand(Rapports entre l'Italie et la Hongrie pendant l'Age du Bronze récent et final-Rivista di Scienze Préistoriche-XXVII,2,1972, FIRENZE) ,A.MOZSOLICS figure d'une part une cnémide décorée de deux roues(à 4 rayons) exécutées au pointillé repoussé et associées à quatre oiseaux symétriquement disposés;d'autre part trois "grosses "phalères (disques concentriques simples sertis?) provenant du dépôt de Ker en HONGRIE.Selon l'auteur l'ensemble de ces documents serait attribuable à la phase du Kurd ,dont il est dit dans le résumé français de l'article:"L'influence italienne est à son apogée en HONGRIE à l'époque du niveau culturel de KURD(Période B Vb) ,lorsque les faucilles terramaricoles du type le plus récent ,les haches de type terramare ,les épées de type Allerona,les cnémides ornées ,les grandes fibules en arc de violon de type tardif,les "situlae" de type KURD apparaissent aussi bien dans les cachettes de HONGRIE que d'ITALIE. En ITALIE ,ce moment correspond à la première phase du protovillanovien ,au début du Bronze final...."

Sans préjuger des erreurs éventuelles d'attribution des uns et des autres , contentons nous d'indiquer que les datations proposées sont généralement assez hautes .

Ajoutons qu'une rouelle <u>en bois</u> à rayons en étoile octogonale a été recueillie en milieu Polada à Barche di Solferino(CREMONE)et une rouelle <u>en os</u> à 8 rayons à Filottrano,en milieu appenninique(A.RADMILLI-Piccola Guida della Preistoria italiana .Sansoni-Firenze,1965)

PROJET POUR UN BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE CONCERNANT LES LAMPES

Nous avons l'intention de publier , à tirage restreint (ou dans une Revue existante) ,un bulletin bibliographique concernant les lampes antiques (grecques ,romaines,chrétiennes,III)

Ce bulletin comportera:

1° un dépouillement bibliographique de revues,ne remontant pas au delà de 1950;
2° des réflexions sur des publications,pouvant aller jusqu'à constituer de véritables comptes rendus critiques;
3° l'annonce de recherches personnelles ,avec d'éventuels commentaires et des suggestions de recherches.

Pour mener à bien ce travail ,il nous faut des collaborateurs ayant accès à des Revues Locales ;pourriez-vous nous faire savoir si vous acceptez de collaborer à notre Bulletin ,et si oui ,de quelle période et de quelle région vous vous occuperiez .(Cette précision ne concerne que le premier point ,puisque les deux autres sont laissés au libre choix de chacun)

Au cas où vous accepteriez de collaborer avec nous ,pourriez-vous nous envoyer vos dépouillements bibliographiques et vos commentaires ,le plus tôt possible,afin que notre premier numéro puisse être distribué trés vite.

Roger HANOUNE
Université de Lille III

Christiane DELPLACE
Université de Strasbourg II

Correspondance à adresser à:
Mlle Chr.DELPLACE
Institut d'Histoire Romaine
Palais Universitaire
F.67000 -STRASBOURG-